

Les langues

Le serveur du CICR a été conçu d'abord en anglais, à l'exception de la rubrique couvrant la «XXVI^e Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge», qui a été créée en trois langues: anglais, français et espagnol.

En mai 1996, le CICR lancera la version française du serveur. Elle sera le miroir de la version anglaise, à l'exception de quelques documents non traduits. Il est prévu d'ajouter, dans le courant de l'année, une version espagnole simplifiée, qui contiendra les «news» et quelques textes de base.

La promotion du serveur

La promotion est un élément essentiel dans le processus de lancement d'un nouveau site *Web* et devient ensuite une tâche permanente.

Lors de l'ouverture du site du CICR, l'annonce du lancement a visé non seulement les publics cités plus haut, mais aussi les principaux répertoires, index et «moteurs de recherche» existant sur le *Web*.

Ces «moteurs de recherche» permettent aux habitués du réseau qui ignorent l'existence du serveur CICR d'y arriver «par hasard»: on cherche «réfugié», «mine» ou «Rwanda», et on obtient une série de réponses provenant de serveurs différents, dont celui du CICR.

L'adresse du serveur est désormais inscrite, au même titre que l'adresse postale et le numéro de fax, sur toutes les publications de l'institution, ainsi que, si possible, sur les cartes de visite des collaborateurs.

Par ailleurs le CICR a sollicité, auprès d'autres organisations présentes sur Internet, la création de liens vers le site du CICR. Des contacts ont été pris dans ce sens avec des facultés de droit international ou de médecine, avec des médias, des bibliothèques, des organisations internationales ou non gouvernementales. Une centaine de liens ont été répertoriés à ce jour.

Les utilisateurs

La consultation du serveur CICR augmente actuellement d'environ 10% par mois: en février 1996, on a compté environ 160 000 accès. Les utilisateurs proviennent en premier lieu du monde anglo-saxon et de la Suisse, mais aussi des quatre coins du monde: Espagne, Croatie, Israël,

Afrique du Sud, Mexique, République de Corée, pour ne citer que quelques exemples.

Un «livre d'or» permet de recevoir les commentaires, et de connaître un peu mieux les utilisateurs: il s'agit majoritairement, mais pas uniquement, de personnes issues des milieux habituellement en contact avec le CICR. Il est malheureusement difficile d'avoir des informations précises sur le profil des utilisateurs, de nombreuses personnes ne laissant pas leurs coordonnées...

Les développements prévus

Il est prévu de rendre accessibles sur Internet:

- des données sur les personnes disparues dans le cadre du conflit en Ex-Yougoslavie;
- quelque 80 textes de traités de droit international humanitaire (DIH), textes également disponibles sur un CD-ROM produit par le CICR;
- les mesures nationales de mise en œuvre du DIH, collectées par les Services consultatifs du CICR;
- le catalogue de la bibliothèque du CICR, qui contient une collection importante d'ouvrages sur le DIH et la Croix-Rouge.

Progressivement, l'adjonction de séquences animées et sonorisées rendra le site plus attrayant.

Enfin, une fonction de recherche offrira un deuxième mode d'accès: il sera possible de retrouver un document directement, sans avoir à parcourir les différentes rubriques organisées en arborescence.

Christine Franquet
Division de l'information publique
CICR

Adresse du site *Web* du CICR
anglais: <http://www.icrc.org>
français: <http://www.cicr.org>

La *Revue* dispose dès maintenant sur Internet d'une adresse électronique, qui permet aux lecteurs de communiquer avec la rédaction:

irrcreview.gva@gwn.icrc.org